



UKRAINE : La Clinton-Pinchuk Connection

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 22 février 2014

ilmanifesto.it

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

A la table de Kiev où a été négocié l'accord formel entre gouvernement, opposition, Ue et Russie ne siégeait officiellement aucun représentant de la puissante oligarchie interne qui, plus liée à Washington et à l'OTAN qu'à Bruxelles et à l'Ue, pousse l'Ukraine vers l'Occident. Emblématique est le cas de Victor Pinchuk, magnat de l'acier, 54 ans, classé par la revue *Forbes* parmi les hommes les plus riches du monde.

La fortune de Pinchuk commence quand en 2002 il épouse Elena, fille de Leonid Kuchma, second président de l'Ukraine (1994-2005). En 2004 l'illustre beau-père privatise le plus grand complexe sidérurgique ukrainien, celui de Kryvorizhstal, en le vendant à la société Interpipe, dont son gendre est co-propriétaire, pour 800 millions de dollars, un sixième environ de sa valeur réelle. Interpipe monopolise ainsi la fabrication des canalisations en acier. En 2007 Pinchuk constitue l'EastOne Group, société de consultance pour investissements internationaux, qui fournit aux multinationales tous les outils pour pénétrer dans les économies de l'Est. Il devient en même temps propriétaire de quatre chaînes de télévision et d'un tabloïd populaire (*Faits et commentaires*) avec une diffusion de plus d'un million d'exemplaires. Sans négliger cependant les œuvres de bienfaisance : il crée la Victor Pinchuk Foundation, considérée comme la plus grande « fondation philanthropique » ukrainienne.



Victor Pinchuk et sa femme Elena

C'est à travers cette fondation que Pinchuk se lie avec les Clinton, en soutenant la Clinton Global Initiative établie par Bill et Hillary en 2005, dont la mission est de « réunir les leaders mondiaux pour créer des solutions innovatrices aux défis mondiaux les plus urgents ». Derrière ce slogan rutilant se trouve l'objectif réel : créer un réseau international de puissants appuis à Hillary Clinton, l'ex first lady qui, après avoir été sénatrice de New York en 2001-2009 et secrétaire d'Etat de 2009 à 2013, tente à nouveau l'ascension à la présidence. La fructueuse collaboration commence en 2007 quand Bill Clinton remercie

« Victor et Olena Pinchuk pour leur vigoureuse activité sociale et l'appui fourni à notre programme international ». Appui que Pinchuk concrétise par une première contribution de 5 millions de dollars, auxquels en succèdent d'autres, à la Clinton Global Initiative. Ceci ouvre à Pinchuk les portes de Washington : il embauche pour 40 000 dollars mensuels le lobbyiste Schoen, qui lui organise une série de contacts avec d'influents personnages, y compris une douzaine de rencontres en un an, entre 2011 et 2012, avec de hauts fonctionnaires du Département d'Etat. Ceci favorise aussi les affaires, en permettant à Pinchuk d'augmenter ses exportations aux Etats-Unis, même si maintenant les métallurgistes de Pennsylvanie et d'Ohio l'accusent de vendre les tubes d'acier aux USA au-dessous du prix.



Pinchuk et Hillary Clinton

Source de la photo : <http://yes-ukraine.org/en/photo-and-video/photo/vechirnya-promova-gillari-klinton-liderstvo-okrema-dumka>

Pour renforcer ultérieurement ses liens avec les Etats-Unis et l'Occident, Pinchuk lance la Yalta European Strategy (Yes), « la plus grande institution sociale de diplomatie publique en Europe orientale », dont le but officiel est d' « aider l'Ukraine à se développer en un pays moderne, démocratique et économiquement puissant ». Grâce à la grosse disponibilité financière de Pinchuk (qui rien que pour fêter son 50^{ème} anniversaire a dépensé plus de 5 millions de dollars dans une station de ski française), la Yes est en mesure de tisser un vaste réseau de contacts internationaux, qui devient visible lors du meeting annuel organisé à Yalta. Y participent « plus de 200 politiciens, diplomates, hommes d'Etat, journalistes, analystes et dirigeants du monde des affaires provenant de plus de 20 pays ». Parmi ceux-ci émergent les noms de Hillary et Bill Clinton, Condoleezza Rice, Tony Blair, George Soros, José Manuel Barroso et Mario Monti (qui a participé au meeting de septembre dernier), aux côtés desquels on trouve des personnages moins connus, mais non pour autant moins influents, dont des dirigeants du Fonds monétaire international (comme *Dominique Strauss-Khan*, voir *NdT*).

Comme a expliqué Condoleezza Rice au meeting Yes 2012, « les transformations démocratiques requièrent du temps et de la patience, requièrent un appui de l'extérieur comme de l'intérieur ». Excellente synthèse de la stratégie que l'Occident adopte sous le manteau de l' « appui de l'extérieur » pour favoriser les « transformations démocratiques ». Une stratégie désormais consolidée, de la Yougoslavie à la Libye, de la Syrie à l'Ukraine : ficher des coins dans les failles qu'a tout Etat, pour en dégondrer les bases en soutenant ou fomentant des rébellions anti-gouvernementales (type celles de Kiev, trop ponctuelles et

organisées pour être considérées comme simplement spontanées), tandis qu'on déchaîne une trépidante campagne médiatique contre le gouvernement qu'on veut abattre. Pour ce qui concerne l'Ukraine, l'objectif est de faire crouler l'Etat ou de le casser en deux : une partie qui entrerait dans l'OTAN et dans l'Ue, une autre qui resterait majoritairement reliée à la Russie. Dans ce cadre s'insère la Yalta European Strategy de l'oligarchie ami des Clinton.

Manlio Dinucci

Edition de samedi 22 février 2014 de *il manifesto*

<http://ilmanifesto.it/la-clinton-pinchuk-connection-una-oligarchia-ucraino-americana/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Et quelques aspects de la Pinchuk-French Connection (NdT)

« Mercredi 27 mars [2013], la Ministre de la Culture et de la Communication, Mme Aurélie Filippetti, a remis les insignes de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres à Victor Pinchuk. Elle a salué en lui « le visage européen du mécénat » et le « mariage heureux entre l'industrie et la culture, à l'image de l'installation monumentale d'Olafur Eliasson qui, comme le fer y subit de constants changements d'état, métamorphose votre nouvelle aciérie » (<http://www.ambafrance-ua.org/Victor-Pinchuk-chevalier-de-l>).

« Mon professeur en art contemporain est français, Nicolas Bourriaud (critique d'art, il a dirigé le Palais de Tokyo avec Jérôme Sans de 2002 à 2006 et il est l'actuel directeur des Beaux-Arts de Paris depuis octobre 2011). Je l'appelle même mon gourou! Je l'ai rencontré en 2002 par l'intermédiaire de mon ami Marcel Gross, directeur associé d'Euro RSCG ».

(<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2013/04/09/03015-20130409ARTFIG00261-victor-pinchuk-j-aime-la-folie-provocatrice-des-artistes.php>)

« Comment exister socialement dans son pays tout en ne faisant pas de politique ? » C'est Euro RSCG, en la personne du Français Stéphane Fouks, qui va lui fournir une réponse en trois points : 1. Créer un musée d'art contemporain qui valorise l'art ukrainien. 2. Mettre en place un think tank pour le rayonnement de l'Ukraine et son entrée dans l'Europe. 3. Créer une fondation anti-sida dont s'occupera sa femme.

L'oligarchie s'investit dans la philanthropie.

[...] « À une certaine période de la vie, il est temps de rendre un peu de ce qu'on a reçu, en étant guidé par une vision », dit-il. Pour autant, l'Ukrainien ne perd pas le nord : sa frénésie d'artistes n'est qu'une étape dans sa stratégie de conquête. Chaque automne, à Yalta, son think tank baptisé YES (pour Yalta European Strategy) travaille à faire rayonner l'Ukraine avec des invités comme Tony Blair ou Dominique Strauss-Kahn. À Davos, en marge du sommet, il imprime aussi sa marque : le 27 janvier, il organise une table ronde avec la jeune Cheikha Mayassa, princesse du Qatar très investie dans l'art, et Paulo Coelho ».

(http://www.lepoint.fr/culture/pinchuk-l-amateur-d-art-qui-venait-du-froid-24-01-2011-130601_3.php).

La source originale de cet article est ilmanifesto.it

Copyright © [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it), ilmanifesto.it, 2014

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca